

Des images inédites du rail gaspésien

Marie-Pierre Huard et Jeannot Bourdages

Volume 52, numéro 3 (184), novembre 2015, février 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81277ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Huard, M.-P. & Bourdages, J. (2015). Des images inédites du rail gaspésien. *Magazine Gaspésie*, 52(3), 47–48.

Des images inédites du rail gaspésien

L'avènement du chemin de fer en Gaspésie a été toute une épopée qui, avec ses hauts et ses bas, a duré plus de quarante ans. Jusqu'à aujourd'hui, on connaissait peu d'images des débuts de la construction du rail gaspésien. Grâce à une acquisition récente, les archivistes du Musée de la Gaspésie nous présentent en exclusivité, quelques-unes de ces photographies, publiées pour la toute première fois*. Elles ont trait au tronçon final, construit entre Paspébiac et Gaspé.

◆ **Marie-Pierre Huard**
et **Jeannot Bourdages**,
Archives, Musée de la Gaspésie

Amorcée en 1868, la construction du chemin de fer gaspésien fut longue, laborieuse... et éclaboussée par de nombreux scandales. En 1903, une nouvelle compagnie vient prendre le relève : *The Atlantic, Quebec & Western Railway*. L'objectif? Enfin compléter le tracé, en reliant Paspébiac à Gaspé!



Des ouvriers abattent les arbres, arrachent les souches et creusent le terrain à la pelle et à la pioche. Il s'agit parfois de pêcheurs ayant choisit de « sauter » une saison de pêche pour travailler à la construction du chemin de fer. Juillet 1905.



D'autres obstacles se dressent sur la route, dont plusieurs rivières. En tout, on devra construire pas moins de 26 ponts!



La force des chevaux est bien appréciée, notamment pour niveler le terrain, août 1905.



Les ouvriers s'affairent à poser des rails. Pour empêcher les accidents, on construisait une voie d'évitement. Dès lors, deux trains pouvaient se rencontrer sans problème. Septembre 1905.



L'ingénieur Joseph H. Clark, responsable des travaux, épousera Hermine Lebel de New Carlisle. Les photographies qu'il a réalisées ont été conservées dans la famille depuis cette époque, jusqu'au moment où elles ont été offertes au Musée de la Gaspésie à l'été 2015 par M. Pierre Dorais. Nous profitons de l'occasion pour le remercier chaleureusement ainsi que l'ensemble de nos donateurs.



Une des gares bâties le long du tracé, peut-être celle de Grande-Rivière ? Le rail atteindra Port-Daniel en 1907 et Gaspé à l'automne 1911. Après plus de quarante ans, c'est mission accomplie !



Construction d'une poudrière, utilisée pour conserver les explosifs, souvent essentiels pour « libérer » le passage ! Septembre 1905.

* Toutes les photographies proviennent du Fonds Joseph et Hermine Clark (P276). N. B. Si vous êtes en mesure d'identifier les endroits où se déroulent ces travaux, n'hésitez pas à nous en informer.